



MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE
DÉPARTEMENT DES JARDINS BOTANIQUES ET ZOOLOGIQUES

PROPOS de jardiniers

année 2010



Les arbres remarquables du Jardin des Plantes

Cette animation a été réalisée par Loïc Bénard

www.jardindesplantes.net

L'ÉRABLE À SUCRE

Acer saccharum

Originaire d'un territoire allant du Sud-Est du Canada au Texas, cet arbre fut introduit en Europe en 1753 par John Bartram. Sa feuille est bien connue puisqu'elle est l'emblème du Canada. A l'automne, elle vire à l'orange vif puis au rouge profond. Sa sève, récoltée à la fin de l'hiver, est chauffée pour obtenir le fameux sirop d'érable. La production de ce sirop en Europe s'est révélée non rentable.



Photo : wiki commons



Photo : wiki commons

LE MÉTASÉQUOIA DE CHINE

Metasequoia glyptostroboides

L'espèce semblait éteinte et connue uniquement à l'état fossile jusqu'à la découverte de nombreux individus en Chine occidentale en 1941.

A partir de 1948, la multiplication et la diffusion de cette espèce furent entreprises à Boston d'où provient

l'individu du jardin alpin, planté la même année.

LE PISTACHIER *Pistacia vera*

Le pistachier, planté au jardin alpin vers 1700, permit à Sébastien Vaillant d'enseigner l'existence d'une sexualité chez les plantes. Pour cela, il utilisa le pollen des fleurs de ce pied mâle pour féconder les fleurs du pied femelle du Jardin des Apothicaires, rue de l'Arbalète, à l'emplacement actuel de l'Institut national agronomique. Une variété méditerranéenne donne les fameuses pistaches que l'on consomme grillées.



Photo : ©MNHN



Photo : wiki commons

LE PLATANE D'ORIENT

Platanus orientalis

Il s'agit ici d'un des trois platanes plantés sous Buffon en 1785. Ce platane, qui peut atteindre des dimensions impressionnantes, suscitait déjà l'admiration dans l'Antiquité et les Romains l'introduisirent en Sicile en 390 avant J.-C.

LE PARROTIE DE PERSE

Parrotia persica

Originaire d'Iran et du Caucase, il fut transplanté du jardin de la faculté de médecine au Muséum en 1900. L'espèce est ornementale car ses feuilles prennent à l'automne une magnifique teinte vineuse. On peut aussi admirer en janvier les bourgeons floraux aux écailles brun foncé qui s'ouvrent en laissant apparaître les étamines écarlates.



Photo : Lynk media

LE CHÊNE À GROS GLANDS *Quercus macrocarpa*



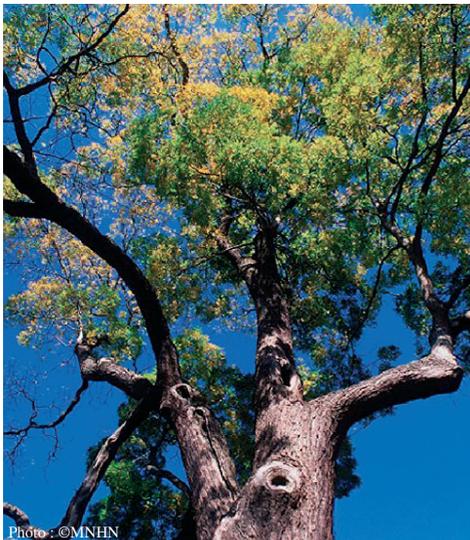
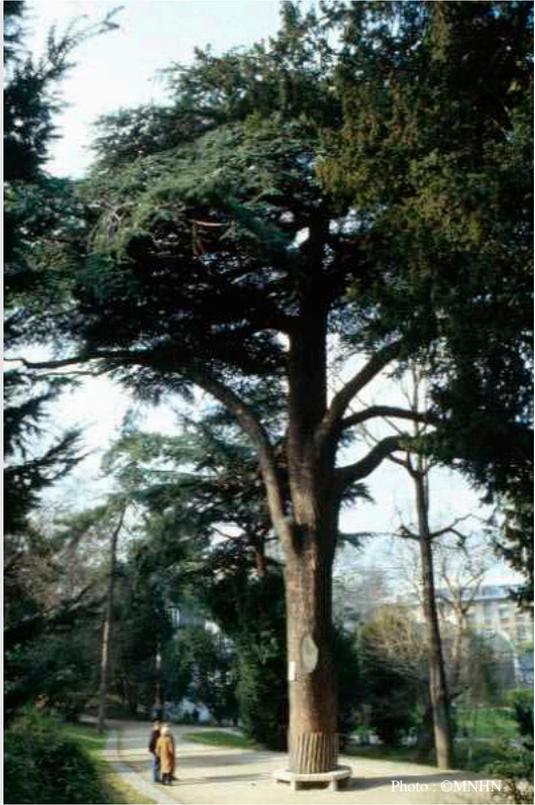
Photo : wiki commons

André Michaux et son fils François-André explorèrent l'Amérique du Nord et créèrent une pépinière afin de fournir la France en essences forestières de cette contrée. Ce chêne majestueux provient d'un lot de graines envoyées par F.-A. Michaux et semées en 1811.

LE CÈDRE DU LIBAN

Cedrus libani

En 1734, le botaniste Peter Collinson fit cadeau à Bernard de Jussieu, alors conservateur du Jardin des Plantes, de deux petits cèdres. La légende dit qu'après avoir ramené les deux cèdres d'Angleterre Jussieu avait laissé tomber le pot qui les contenait près du Jardin des plantes. Les cèdres finirent le voyage dans le chapeau de Jussieu. L'un des deux fut planté dans le labyrinthe du Jardin des Plantes.



LE SOPHORA DU JAPON

Styphnolobium japonicum

Originnaire de Chine malgré ce que dit son nom, le Sophora du Japon a été envoyé à Bernard de Jussieu par le père Chéron d'Incarville, jésuite à Pékin, sous forme de graines avec la mention « arbre chinois inconnu ». Il fut planté en 1747 et fleurit pour la première fois trente ans plus tard. On utilisait en Chine les boutons floraux pour teindre la tunique de l'Empereur.



Photo : ©MNHN

LE CYPRÈS CHAUVÉ *Taxodium distichum*

Originaire des marais de Louisiane et des Everglades de Floride, ce conifère fut introduit en Europe vers 1640 par John Tradescant le Jeune. Sa taille peut atteindre 40 mètres. Vivant dans un sol dépourvu d'oxygène, ses racines émettent pour respirer des pneumatophores qui ont l'allure de stalagmites. Comme le mélèze, il perd son feuillage en automne, d'où son nom français de « cyprés chauve ». Dans les parcs, c'est un arbre majestueux que l'on plante en bordure des pièces d'eau. On peut admirer devant la galerie de paléobotanique une souche fossilisée de cette espèce vieille de 33 millions d'années.

LE ROBINIER FAUX-ACACIA *Robinia pseudoacacia*

Jean Robin, jardinier des rois Henri IV et Louis XIII, obtint à partir de graines provenant de l'Est des Etats-Unis le premier robinier européen et le planta à Paris en 1601, sur l'île de la Cité, à l'emplacement de la Place Dauphine. Son fils Vespasien planta un rejet en 1636 au Jardin des Plantes. Ce n'est plus le tronc originel que l'on peut voir mais des rejets de souche. C'est en hommage à cette première introduction en Europe que le grand botaniste suédois Linné le dénomma *Robinia* transcrit en français robinier, du nom de son « inventeur ».



Photo : wiki commons



Photo : ©MNHN

L'ARBRE AUX QUARANTE ÉCUS

Ginkgo biloba

Le fossile le plus ancien du genre *Ginkgo* est daté de la fin de l'ère primaire il y a près de 250 millions d'années. Les ginkgos, très rares à l'état sauvage, persistent à 200 km à l'Ouest de Shanghai. Mais le Ginkgo doit sa survie au respect et aux soins que leur ont toujours portés les moines taoïstes. La feuille bilobée caractéristique est devenue une icône en Occident et fit même l'objet d'un poème de Goethe. L'espèce est dioïque : les fleurs mâles et les fleurs femelles sont portées par des individus différents et un décalage dans la chute des feuilles d'environ 15 jours apparaît entre les deux sexes. Cette caractéristique est bien visible sur ce Ginkgo, car il s'agit d'un individu mâle sur lequel a été greffée dans la partie basse une branche femelle. Les «ovules» du ginkgo ne sont pas comestibles mais les amandes grillées sont très appréciées en Asie à condition de ne pas être consommées avec excès.

LE NOYER NOIR D'AMÉRIQUE

Juglans nigra

Originaire de l'Est des Etats-Unis, le noyer noir adulte est beaucoup plus grand que notre noyer commun. Il doit son nom à la couleur presque noire de son écorce qui s'accorde magnifiquement avec les tons or que prend son feuillage en automne. Son bois sombre est très recherché en ébénisterie. Les noyers noirs du Muséum ont été plantés vers 1862.



Photo : wiki commons

L'ÉRABLE À FEUILLES DE FRÊNE

Acer negundo



Photo : wiki commons

Provenant du centre et de l'Est de l'Amérique du Nord, cet arbre a été introduit en 1688 en Angleterre par l'évêque Compton. Cas rare pour un érable, sa feuille est composée, mais son fruit ailé, la disamare, est bien caractéristique du genre. L'espèce est dioïque : il existe des pieds mâles et des pieds femelles. Cet arbre qui vient sur les sols riches et frais s'est naturalisé dans les vallées de la Loire, du Rhône, de la Garonne.

LE CÈDRE DE L'HIMALAYA

Cedrus deodara

Arbre de l'Himalaya atteignant souvent plus de 60 m, il est présent de l'Afghanistan au Népal. Son nom de Déodar vient du sanskrit « devadaru » ce qui signifie « arbre des dieux ». On construisait avec son bois les temples et les palais. Contrairement au Cèdre du Liban qui a une cime tabulaire, le port du Cèdre de l'Himalaya est pyramidal.



Photo : wiki commons

LE PIN WOLLEMI

Wollemia nobilis

Apparenté aux Araucariacées dont l'apogée fut contemporaine de celle des dinosaures, le pin Wollemi fut découvert en 1994 par David Noble, un garde-forestier australien, dans une vallée isolée à 150 km au Nord de Sydney au Sud-Est de l'Australie.

Le gouvernement australien tient ce lieu secret et inaccessible. Il s'est chargé de multiplier cet arbre pour le diffuser à travers le monde afin de supprimer les risques d'extinction. Ainsi, en 2006, trois plants ont été offerts au Muséum.



Photo : ©Kientzler

L'AILANTE *Ailanthus altissima*

Cet arbre est originaire de la Chine tempérée. C'est une essence très vigoureuse et envahissante qui occupe avec le Robinier les friches



Photo : wiki commons

périurbaines. Son nom vient de « Ailanto » qui veut dire en Moluquois « Arbre du Ciel ». Son ancien nom de *Toxicodendron* est justifié : il provoque des dermatites par contact et le pollen est allergisant. On peut observer dans Paris un grand papillon d'une envergure de 12 cm, le Bombyx de l'Ailante, qui a été introduit en France en 1845 pour les soyeux Girondins en vue de produire de la soie. Mais ce fut un échec.